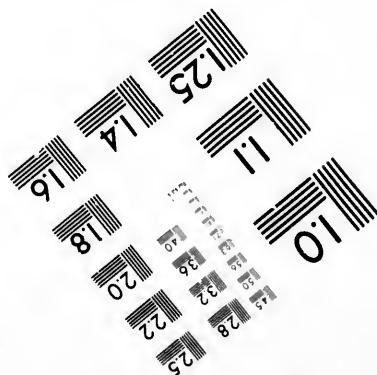
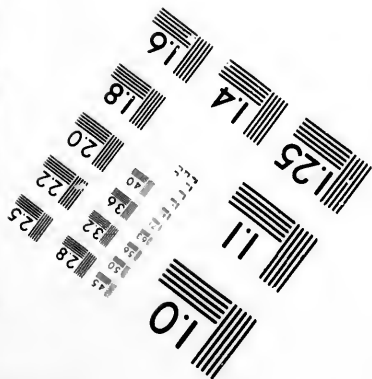
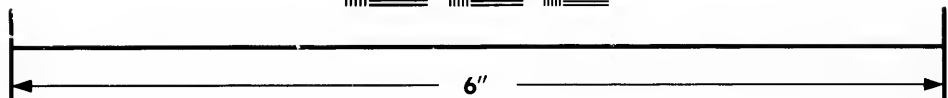
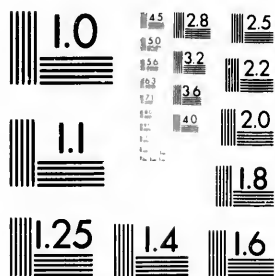


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

45 28 25
32 22
20
18

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**

11
01



Canadian Institute for Historical Microreproductions

Institut canadien de microreproductions historiques

1980

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Coloured covers/
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> Coloured pages/
Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> Pages damaged/
Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/
Le titre de couverture manque | <input type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> Pages detached/
Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input type="checkbox"/> Showthrough/
Transparence |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur | <input type="checkbox"/> Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression |
| <input type="checkbox"/> Bound with other material/
Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire |
| <input type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure | <input type="checkbox"/> Only edition available/
Seule édition disponible |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. | <input type="checkbox"/> Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible. |
| <input type="checkbox"/> Additional comments:
Commentaires supplémentaires: | |

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

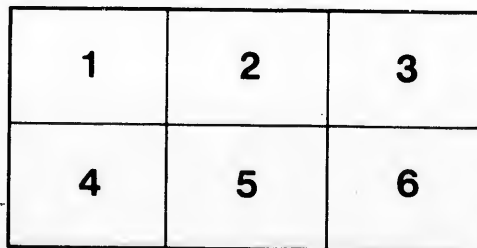
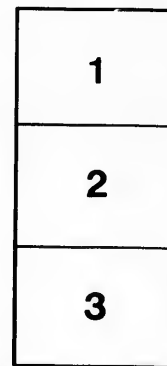
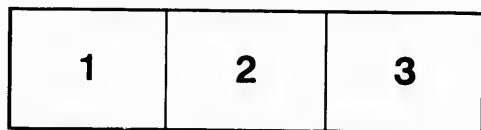
La Bibliothèque de la Ville de Montréal

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

La Bibliothèque de la Ville de Montréal

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

ire
détails
es du
modifier
er une
filmage

es

errata
to

pelure,
on à



32X

M. TASCHÉ ET M. SULTE.

Voilà donc que nous est donné le spectacle d'une vive escarmouche entre M. Tasché et l'auteur de "l'Histoire des Canadiens-Français" en cours de publication. J'ai eu le plaisir de deux rencontres avec M. Tasché dans ma vie, — dans une séance de l'Institut-Polytechnique et plus tard en visitant la nature grandiose du Saguenay. Les journaux nous ont appris que ce Monsieur s'était fracturé un membre : dans quelle fontaine de Jouvence se serait-t-il donc plongé pour se retrouver guéri non seulement, mais rendu à l'âge de 17 ans, à en juger par l'animation extrême, la violence de son style. Mais vitupérer n'est point prouver et Tacite a attribué bien lucidement à l'historien son rôle : "Quis nescit primam esse Historiæ legem, ne quid falsi, dicere audeat, deinde, ne quid veri non audeat." A la vérité, si j'avais eu à écrire la page 144, j'aurais beaucoup adouci, quant à moi, des expressions que je n'ai pas à signaler plus particulièrement, puisqu'elles n'ont point échappé à M. Tasché ; mais l'expression à part, je trouve Benjamin Sulte plus que modéré pour ce qui est du narré des faits ; il n'a pas dit ici, comme un homme qui a marqué dans la compagnie de St.-Sulpice, que les Jésuites obtinrent du gouverneur De Lauzon, leur bon ami, qu'il inféodât en leur faveur le pays ou une belle portion du pays des Iroquois, et qu'il envoyât 60 soldats, évidemment pour leur prêter main-forte, quoiqu'un peu plus tard, par une nuit sans lune il fallût déguerpir sans tambour ni trompette. Pour ce qui regarde Frs. de Laval Montmorency, M. Sulte a bien commencé, et s'il continue de même pour les administrations de Mesy et du baron d'Avaugour, le gouverneur aux grandes vues, il va se donner beau jeu ! Mais je l'engage à suivre plus scrupuleusement qu'il ne l'a encore fait l'abbé Faillon, qui est un auteur grave. Il ne dit pas comme lui que François de Laval demandait un si haut prix pour les sépultures que les citoyens en étaient réduits à se faire inhumier sur leurs lopins de terre ; qu'il faisait bon marché des faits qu'on réputait miraculeux, quand des Sulpiciens en étaient les acteurs, qu'il enleva comme sorcière la servante d'un des principaux citoyens de Québec, et qu'il interprétait l'Évangile de façon "à rechercher les premières places dans les festins," et la Théologie, de manière à refuser la communion au gouverneur Safrey de Mezy. Il semble ignorer que ce fut le pauvre vicomte d'Argenson qui poussa la petitesse jusqu'à se faire le gendarme d'un prélat "in partibus" pour aller lui-même au Mont Réal mettre la main au collet du fier abbé de Queylus, que Frs. de Laval, évidemment bouffi de vanité, d'orgueil et de superbe, se donna un official n'étant qu'évêque "in partibus" et que, ne se trouvant pas assez d'autorité comme cela, il aspira aux pouvoirs de légat !

Pour ce qui est des obstacles que les Jésuites auraient mis à ce que la Nouvelle-France eût un clergé national ou plutôt vraiment colonial, je ne ferais point pour ma part peser sur les Jésuites la principale accusation. Le chapitre de Québec et ces religieux se recrutaient parmi les Canadiens quand les Sulpiciens ne le croyaient pas devoir faire ! Était Canadien ce père Frs.-Xavier Du Plessis qui, après avoir professé la Philosophie à Arras, devint missionnaire Apostolique et publia des eucologes. Je crois le père Aubry de Chateaubriand canadien, du moins fut-il ordonné à Québec. Le P. de Saint-Paire, qu'on voit Supérieur des Missions dès 1742, appartenait à une noble famille canadienne. Germain Morin, le premier prêtre canadien, devint chanoine et un autre Canadien, l'abbé Valier, fut théologal du chapitre, comme aussi l'abbé de Lacorne-Dubreuil, né au pays, en fut doyen.

Tout le monde, cependant, n'est pas de taille à attraper le fouet comme deux scoliers le reçoivent pour avoir été sauprés le représentant tant de la ville que de la paroisse avant la personne de M. de Laval.



Mais M. Tasché nous rappelle que la canonisation de François de Laval se sollicite à Rome. C'est superbe. Ici, cependant, il est bon de remonter au vieux "Dictionnaire Historique" de l'abbé Chaudon (1779), à l'article Bembo. Ce cardinal Bembo nous dit que Léon X, dont il fut l'intime ami, fut créé souverain-pontife par le décret des dieux immortels, — appelant Jésus-Christ un héros (demi-dieu) et Marie, sa mère, une déesse. Eh bien ! si cette curie romaine qui fit "Chevalier de St.-Pierre" l'Arétin, comme elle a fait M. Chapleau "Commandeur de St.-Grégoire !" si cette curie qui affecte l'empire, mais outrage, dans la question Laval, le sens commun et la plus commune justice, pouvait abaisser ses regards vers les enfants naturels de nos forêts, à Catherine Tegakouita et à Daniel Carakontié aurait dû être destiné l'apothéose. Les titres de Tegakouita sont connus : nous lisons, en effet, aux "Mémoires pour servir à l'Histoire ecclésiastique durant le XVIIIe siècle" : — "Dans les premiers temps de l'établissement du christianisme dans cette contrée, on y vit des exemples éclatants de piété et de ferveur, — des prêtres infatigables, des martyrs de la foi, des néophytes généreux, des vierges fidèles ; comme une fille Iroquoise nommée Catherine Tegahkrouita, que les Lettres Édifiantes peignent comme un ange sur la terre." Pour ce qui est de Garakonthié, surnommé le "Père des Français," il admit le premier les missionnaires dans son pavillon et leur bâtit une chapelle, et, à Québec, n'étant encore que néophyte chrétien, il étonna l'évêque de Pétrée et tous les dignitaires de la colonie par sa grande éloquence et choses du ciel. En 1677, le P. de Lambreville écrit au supérieur des Missions : "Je fais savoir à Votre Révérence la mort de notre cher hôte, Daniel Garakontié, que nous avons mis en terre avec bien des larmes."

Il n'y a point eu de Sulpiciens canadiens avant la conquête ; le premier a dû être l'abbé Liénard de Beaujeu, fils du vainqueur de Braddock. Parti du pays en compagnie de l'ex-supérieur de Québec, Sorbier de Villars, il acheva ses études en France, passa docteur en Sorbonne, devint confesseur du roi et refusa l'évêché de Senlis.

M. Tasché dit de M. Sulte : "ruat Sultum" ; je n'ai jamais eu le plaisir de voir Benjamin Sulte : je voudrais donc bien que quelqu'un de ses amis me voulût dire s'il est du genre neutre ou non, plutôt, du genre masculin.

J'aurai un dernier reproche à M. Tasché — celui de s'être oublié, rendu à un âge plus que mûr, jusqu'à parler de "dégringolade," laquelle serait sans doute chose à désirer dans la situation d'esprit de l'aristarque, mais qui n'est pas un fait arrivé ni probablement à venir. C'est le lieu ou jamais de s'écrier : "tantæ ne animis coelestibus iræ" ; tant de fiel entre-t-il dans l'âme d'un ultramontain !

P. S. — Cette curie romaine qui veut régler notre droit public, est cette même curie qui trompa le gouvernement du Mexique sous Maximilien d'Autriche ; elle a voulu tromper le gouvernement helvétique et le gouvernement belge, qui a rompu avec elle. Un de ses suppôts, le cardinal Del Frate, vient d'être expulsé du Chili sommairement et avec ignominie.

J'ai eu plaisir à voir notre poète Le May, il y a déjà plusieurs années, reprocher à M. le grand-vicaire Langevin de donner les nombreux travers de M. de Laval pour des marques de sainteté !

BIBAUD.

Montréal, 4 avril 1883.

